

**Lai Piranvôle** (la coccinelle, en morvandiau!... et dans notre groupe, les p'tiots, quoi!):

Les enfants de la Piranvôle vous présentent leur spectacle : « **Entre deux ragasses...** ». Le Doche est un fier-à-bras, paresseux et farceur. Mais ses camarades sauront lui rendre la monnaie de sa pièce!... A force de crier « Au loup! »...on le fait sortir du bois!

**Si vous avez manqué le début...**

Le Jousé est amoureux de la Fanchette... mais il est pauvre! Le Michot aussi est amoureux de la Fanchette... et il est lieutenant de louveterie! Il est chargé de protéger les cultures du canton du gros gibier, et en particulier de la Bête Noire, le sanglier! Qui épousera la Fanchette? Qui débarrassera les villageois de la Bête Noire, protégée par tous les mauvais esprits de la forêt?... Traditions, superstitions et coutumes des chasseurs morvandiaux...

**Lieutenant de louveterie:** Cette fonction a été créée par Charlemagne, modifiée sous l'ancien régime, par Napoléon et dernièrement en 1971. Ce personnage est nommé par le préfet, il doit être âgé de 75 ans au plus et avoir son permis de chasse depuis plus de 5 ans. Il est assermenté. Chargé de réguler les nuisibles, d'abattre les animaux enragés et les chiens errants, il assure également la police de la chasse. Il doit entretenir à ses frais 4 chiens de chasse (dressés à la chasse au sanglier en particulier!).



**Crédit Mutuel**  
Enseignant  
www.cme.creditmutuel.fr

A noter : Bal des Enfants du Morvan **samedi 28 mai 2011**  
à la salle Devosge!  
Qu'on se le dise!

## ECRITÔ

Le Kir  
du Chainouène

Beursaudes et  
ch'tites denrées

Queuch'de  
couaissot

Tô les aillements  
d'lai potée  
d'aican eun'ai-  
queulée d'légu-  
mes pôtre-môle

Quiac-bitou d'ai-  
vou d'lai crème

Calas du Morvan

Fians ai pônmes

VEINGN'S  
Du bian  
Du rouge  
Tant qu't'en  
veux

Café



Ensemble Arts et Traditions Populaires  
**Les Enfants du Morvan**  
présentent

**La Bête Noire**

Et lai Piranvôle : « Entre deux ragasses... » 19 Février 2011

Les p'tiots du village l'appelaient le Pépère... non parce qu'il était vieux, mais surtout parce qu'il était bon, comme un grand-père... le cheveu noir malgré ses 70 ans, le mégot collé aux lèvres et la chemise largement ouverte, même en hiver... rouge, la chemise... toujours ! Et il racontait si bien... son sujet préféré : la chasse ! La chasse au lapin, au gros jaune (le lièvre) mais surtout la reine des chasses, celle au sanglier :

**La bête noire.** Entre deux bouffées de cigarette, il s'esclaffait : « Ah ! l'cochon (c'est comme ça qu'il nommait le sanglier) ! ça, c'est un malin ! Pour l'approcher, il faut être plus malin que lui... se placer face au vent d'ouest... »... et c'était parti pour des heures

d'histoires de chasse !

Un peu superstitieux, le Pépère... Quand il partait à la chasse, il avait toujours en poche un sou percé qu'il tenait de son père... et vous ne l'auriez pas emmené à la chasse un vendredi ou le jour de la fête des Morts...

Pourtant il se moquait bien fort de ceux qui croyaient que de croiser une femme ou un curé en partant à la chasse portait la poisse et faisait que le chasseur rentrait bredouille. Toujours est-il que, lui, la chasse, c'était très tôt le matin, avant le lever des ménagères et bien avant l'heure de la petite messe ! Son sac en bandoulière, le fusil à l'épaule, la casquette vissée sur la tête, une grosse veste marron sur le dos, il s'en allait « au bois », son chien Miraut sur les talons. Ah son chien ! « A vieux chasseur, jeune chien. A jeune chasseur, vieux chien ! ».

Le Miraut, il l'avait soigné, nourri, dressé. Tous les deux, ils se parlaient : un regard, un claquement de langue et hop ! le chien filait dans les fourrés. Et le Pépère, à ce qu'il disait, comprenait mieux son chien que sa femme ! Quand il tombait en arrêt, les oreilles dressées, la truffe en avant, ... c'était une perdrix. La patte levée, ... un lièvre. Le chien, c'est les yeux du chasseur... Et son chien, le Pépère, il l'aimait. Pourtant, il en avait eu, des chiens : le vieux Flairaut, le Ransonneau un peu fugueur, le Flambeau... Tous de braves corniauds.

Alors, quand le Miraut s'est arrêté, ce matin-là, le poil hérissé, grondant sourdement, le Pépère a tout de suite su qu'il y avait là, droit devant, à 10 ou 12 m, un cochon, un beau, sûrement un ragot (sanglier de 2 ans). « Va ! » a-t-il soufflé... Et le chien,



libéré de la chaîne invisible qui le liait à son maître, a filé tout droit, le Pépère derrière lui. La traque a duré toute la journée. Si la bête noire est maligne, l'homme est persévérant. Mais ce jour-là, on aurait dit que la forêt s'alliait à la bête pour la protéger. Et toutes les vieilles histoires racontées à la veillée par les anciens revenait à la mémoire du Pépère... Les laveuses maudites, tordeuses

Et la Beuffants, depuis cherait-elle pas commencé : des bruits de en plus fort. Le Pépère en crache son mégot. « M... ! cambronne-t-il. Et si c'était la chasse à Ribaud ? »... La Chasse du Diable! Le Peut qui mène une cavalcade de démons et d'âmes damnées, et qui entraîne avec Lui l'âme de ceux qui les croisent. Mais de Diable, point ! Le Pépère comprend. Miraut, la brave bête, a rabattu le sanglier sur lui. Le cochon apparaît, là, à 10 m, fou de rage. En quelques secondes, le Pépère a épaulé, visé.. au cou ! au défaut de l'épaule. Le coup part. La bête s'effondre, foudroyée. Miraut se jette sur la bête fumante. Le Pépère se redresse lentement, enlève sa casquette comme pour un dernier salut à un adversaire valeureux, s'es-



tion de leurs péchés, ne vou- avec elles son propre linceul ? 'nie, sorcière mangeuse d'en- son rocher, le poron, ne cher- à l'égarer ? Et Soudain, ça a des branches qui craquent, galop, des souffles... de plus



lève sa casquette comme pour un dernier salut à un adversaire valeureux, s'es- sue le front du revers de la manche, se recoiffe, regarde les nuages, sourit et pousse son cri : « Alahoue ! Alahie ! »

Maintenant, il va falloir ramener la bête... Mais ça, c'est une autre histoire. Sur le chemin du retour, les deux compères rêvent : le chien, au morceau de sanglier qui l'attend en récompense... et le Pépère à la belle gruoette à laquelle il va convier les amis du village : foie, cœur et poumon cuits au vin avec une belle omelette... au vin, elle aussi !

Et surtout raconter... raconter la traque, la charge de la bête, le coup de fusil... « Le cochon s'est bien battu, mais je l'ai eu ! »



**Alahoue !** Au Moyen Age, quand un paysan (qui n'avait pas le droit de chasse) voyait un gros gibier menacer ses cultures, il criait « A la houe ! » pour alerter les autres villageois qui s'emparaient alors de leur outil : la houe !

**St Hubert** se convertit lors d'une partie de chasse. Il rencontra un grand cerf qui portait une croix entre ses bois sur la tête. Il est le fondateur de la ville de Liège et le patron des chasseurs.

